

22 Avril 1935

## **Perspectives d'avenir**

Un y mettant le maximum de sérénité, et même de bonne humeur, si l'on veut, il faut bien désormais convenir d'un fait : il sort encore beaucoup d'argent du Liban et il n'en rentre presque plus. Si les choses continuent d'aller de ce train, nous ne pourrons plus, d'ici un an ou deux, acheter quoi que ce soit à l'étranger, le prix de choses s'effondrera chez nous et nos budgets aussi.

Nous n'avons pas de mines, que nous sachions ; nous n'avons rien à exporter ; nos besoins sont relativement grands et nous n'avons plus de quoi les satisfaire. Nous avons vécu jusqu'ici directement ou indirectement de l'étranger et l'étranger nous fait défaut aujourd'hui.

C'est ici que l'on touche du doigt combien l'émigration libanaise, au temps de sa prospérité, faisait notre force. Des quatre coins du globe nous venaient des capitaux dont la source est maintenant tarie. Cette émigration qui éparpillée sur toute la surface de la terre, représentait une prodigieuse division de risques, s'est vue atteinte partout à la fois, par suite d'une crise à laquelle aucun pays n'a échappé.

Comment sortir du mauvais pas où nous nous trouvons ?

C'est d'abord pour nous une question d'économies et de crédit. Il faut que nous achetions beaucoup moins à l'étranger pour notre consommation intérieure et il faut que le tribune que nous payons à l'étranger sous les formes les plus variées soit très allégé pour un temps. C'est ensuite une question de ressources à trouver sous des formes également variées.

Ici la question du tourisme étranger dans nos pays (tourisme et villégiature) vient au premier rang.

Nous avons pour attirer l'étranger le climat, la beauté du site, les vestiges d'un passé merveilleux, le voisinage des Lieux Saints, quelques-uns des plus hauts-lieux de la terre.

Le point où nous vivons pourrait être un pôle autour duquel graviteraient les curiosités et les langueurs d'hommes nombreux susceptibles de venir chez nous, de très près et de très loin.

Un effort héroïque est à tenter pour qu'une réalité puissante surgisse de ce rêve.

Dans un ordre d'idées très différent, il existe pour nous, Libanais, des possibilités syriennes. Nous devons souhaiter la prospérité économique de la Syrie, particulièrement sa prospérité agricole, parce que la Syrie est notre cliente naturelle. Et c'est pourquoi nous pourrions peut-être contribuer par un apport d'hommes et d'idées au relèvement agricole de la Syrie ; le pouvoir d'achat de la Syrie intéresse le Liban au premier chef.

A part cela, il y a encore pour Le Liban et pour la Syrie réunis que ces deux pays sont encore, qu'ils seront toujours, une route, un lieu de passage, et qu'il faut par conséquent que les obstacles de toutes natures soient levés sur cette route, dans toute la mesure où on peut le faire.

Qu'on y ajoute pour le Libanais la nécessité de s'ingénier à faire des profits à l'étranger, dans les pays voisins ou plus loin, afin de dépenser l'argent gagné au Liban même.

Et voici rejoint le problème de l'émigration ; le vieux problème phénicien et libanais, perspective inévitable aux heures de détresse.

Evidemment, le monde ferme ses accès, il faut avoir aujourd'hui l'esprit beaucoup plus inventif que naguère pour pénétrer dans les cités interdites et pour y trouver la possibilité de vivre. Mais enfin les pays voisins offrent encore pour nous un champ d'action et de ressources.

Le bref aperçu qui précède n'est pas limitatif, cela va sans dire. Mais quand on ne trouve pas chez soi un gagne-pain, force est de le chercher ailleurs.

A ce grave sujet bien des Libanais réfléchissent et réfléchiront davantage. Ils arriveront peut-être à cette conclusion amère parmi quelques autres, qu'il faudra bientôt que certains des intellectuels libanais, des diplômés de l'enseignement supérieur, s'occupent de cultiver leurs potagers, afin d'en vivre.

Il n'est rien de tel pour se ressaisir aux heures d'angoisse comme de se placer directement devant le pire. C'est ce qu'il convient que chacun fasse à présent si l'on veut que le Liban et les Libanais ne périssent pas.